

HISTORIQUE

Les études et les recherches, entreprises par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, permettent d'affirmer qu'en l'état actuel des documents qui ont été consultés, **au moins 210 personnes originaires des trois départements annexés en 1940 (Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle), ont bien été déportées par les nazis, au titre du motif 175 du code pénal allemand.** Un rapport, pour la réalisation du Livre-Mémorial de la Fondation, a été rédigé par le Colonel MERCIER en 2001.

En 2002,

après la publication du **rapport** de la **Fondation pour la Mémoire de la Déportation** et la réponse des associations de déportés, **le triangle rose a été mis en place sur l'oriflamme des triangles des catégories déportés et internés par les nazis, lors de la cérémonie de la Journée Nationale du Souvenir de la Déportation qui se déroule au Mémorial des Martyrs de la Déportation sur l'île de la Cité à Paris.** A l'entrée du jardin du Mémorial se trouve un panneau, en permanence, présentant le site, la déportation et toutes les catégories de déportés (avec les triangles).

Dimanche 24 avril 2005

60e anniversaire de la libération des camps

Journée nationale du souvenir des victimes et héros de la déportation

Parvis des droits de l'Homme Paris

Nous avons pu assister à l'invitation du Président de la République à "l'hommage de la Nation à toutes celles et à tous ceux qui ont connu la déportation et pour saluer, avec respect, leur sacrifice et leur courage".

La reconnaissance tant attendue au plus haut niveau sera faite par ces mots du Chef de l'Etat, Jacques CHIRAC :

"En Allemagne, mais aussi sur notre territoire, celles et ceux que leur vie personnelle distinguait, je pense aux homosexuels, étaient poursuivis, arrêtés et déportés."

le 3 novembre 2005

Inauguration par le Président de la République du Centre européen du résistant déporté « Struthof KL-Natzweiler »

Seule association homosexuelle invitée, nous avons vécu cette journée avec une intense émotion.

Elle nous laissera toutefois un regret, l'absence de Pierre SEEL, alors invité par la Présidence de la République, qui aurait du être au 1er rang parmi les déportés du camp.

Pierre SEEL, très malade, s'éteindra, le 25 novembre 2005.